

Le Théâtre Marguerite présente

# LE CABARET DES INDOCILES

Écrit et mis en scène par Margot Thery

Dossier de diffusion  
2024

Coproductions :  
Théâtre des Clochards Célestes (69),  
Théâtre Jean Marais - Saint Fons

# RÉSUMÉ

Dans un centre de rééducation pour jeunes filles des années 1950, Louise et Luce font la connaissance d'Adèle, tout juste internée suite à son jugement. On suit le quotidien millimétré de ces trois mineures considérées comme des « mauvaises filles » et sommées de retrouver leur « vocation féminine ». Au sein d'un environnement austère et sévère, c'est l'élan vital et la soif de liberté des trois jeunes femmes qui explosent. Dans une quête frénétique d'émancipation, elles vont détourner de manière ludique tout ce qui les entoure, ingérer et travestir le pragmatisme intemporel des institutions, mais surtout rêver, s'amuser et transformer leur quotidien morose en cabaret éclatant.





Mais qui éraille ma féminité ? qui écrase ma virilité ?  
C'est toi, petite morale familiale ? C'est toi, petite vertu pieuse ?  
C'est toi discours médical ? C'est vous, siècles écoulés à condamner nos corps à  
enfanter ? À censurer le plaisir ? À vouloir nous punir ?

Extrait de la pièce

La vieille morale progressivement se cadavérise.

Rire et émotion se succèdent et se côtoient  
donnant au spectacle plus de force et d'impact.

SOL FM

"Trois actrices qui ont le mors aux dents. Dans les  
années 50, les pensionnats de jeunes femmes les brident.  
Voici leur révolte, leur intrépidité et leur joie !"

Le Petit Bulletin

Prose combattante.

" Les prestations formidables, enjouées et parfois endiablées des trois  
jeunes comédiennes, la scénographie efficace et sobre ainsi que les  
lumières; tout s'aligne pour rendre joyeux et percutant un sujet sensible et  
douloureux : la vie bridée de jeunes femmes dans un centre de rééducation  
des années 1950. L'auteur a su insuffler dans les archives de la fantaisie à  
propos, doublée d'une mise en scène ludique et astucieuse. La pièce sonne  
juste et restitue l'énergie du désespoir, avec beaucoup d'espérance et de  
force communicative. Une plume, une vision, un message."

Mediachoeur, Février 2023



# NOTE D'INTENTION

## LES ARCHIVES - UNE MATIÈRE THÉÂTRALE ÉVIDENTE

En plongeant dans les archives des centres de rééducation pour jeunes filles des années 1950-1960, tels que Cadillac ou Chevilly-Larue, il m'est apparu comme évident que ces écrits étaient une véritable matière théâtrale. L'antagonisme des écrits intimes (rédactions, lettres, dessins) avec les discours médicaux et judiciaires de l'époque est frappant. C'est à partir de cette contradiction que s'est construite l'écriture : la violence des propos institutionnels affronte le désir de liberté des jeunes mineures contraintes d'être enfermées pour suivre le modèle moral de l'époque.

Si ces jeunes femmes étaient considérées comme des « mauvaises filles », c'est parce qu'elles dérogeaient aux devoirs de leur sexe selon les mentalités de la période d'après-guerre. L'accomplissement de la vie d'une jeune fille dans les années 1950 c'est se marier, avoir des enfants et s'occuper de son foyer. Mais certaines adolescentes ne veulent pas suivre ce chemin prédestiné et aspirent à s'affranchir de l'Institution. Ces dernières sont alors placées en centre de rééducation pour jeunes filles.

Il est important pour moi de mettre en avant l'historicité de la pièce et de situer le spectateur dans l'univers des années 1950 grâce à la scénographie, trois petites chambres aux allures pénitenciaires, et aux costumes, l'uniforme avec la blouse et la jupe longue invisibilisant les corps. Mais une fois le cadre posé, il m'est possible de faire des écarts anachroniques pour sublimer l'humour et la vitalité des jeunes filles. Des bulles cabarétiques viennent briser la narration : une course poursuite digne d'un revenge movie, une pub décalée pour des anxiolytiques ou encore une chason célébrant la sexualité féminine tout en démontant les théories du docteur Lombroso.





## LES "MAUVAISES FILLES"

Les femmes qui ne suivent pas les règles établies sont intrigantes et fascinantes. C'est d'ailleurs souvent grâce à ces personnalités qui bousculent les institutions que la société évolue. Rosa Parks qui refuse de céder sa place dans un bus, Gisèle Halimi qui défend une mineure ayant avorté alors que l'avortement est encore illégal en France, Angela Davis recherchée par le FBI pour avoir lutté contre les discriminations raciales. Ces femmes, à un moment, ont été considérées comme « mauvaises » par la société à laquelle elles appartenaient et sont aujourd'hui des figures emblématiques de la lutte pour le droit des femmes. L'ambition de la pièce est de faire entendre la voix de ces trois jeunes adolescentes des années 1950, de les sortir de l'oubli en les rendant visibles et d'en faire des symboles de lutte.

Être une "mauvaise fille" dans les années 1950 n'a plus du tout la même signification en 2023. Pointer les évolutions effectuées tout en gardant une oreille attentive à ce qui subsiste et au chemin encore à parcourir m'intéresse. À partir de cet instant d'histoire, chaque spectateur pourra s'emparer de ces paroles issues d'archives pour les confronter à notre présent. D'autant que ces jeunes filles sont proches de nous dans le temps : il s'agit de la génération de mes grands-mères, qui ont grandi avec ces mentalités et assistent aux évolutions opérées dans la lutte pour le droit des femmes tout en observant les combats qu'il reste à mener.

La question du corps est également centrale pour moi. Les jeunes filles représentées ont entre 17 et 19 ans. Elles sortent de l'adolescence et habitent progressivement leur corps de femme. Elles font face à l'apprentissage, même l'appropriation, de ce corps alors que l'univers dans lequel elles évoluent les empêchent d'établir cette découverte de soi. C'est donc entre elles, ensemble, qu'elles peuvent s'instruire et découvrir leur corps de femme en mutation. De plus, dans le silence qui règne, le corps nous donne un accès à l'intimité des jeunes filles et reflète la manifestation d'une parole réprimée.



## TROIS FEMMES AU PLATEAU

Les trois comédiennes incarnant les trois jeunes filles, Adèle, Louise et Luce, seront les seules présentes au plateau. Mais le texte comprend aussi d'autres personnages qui portent les discours dits "institutionnels" : l'éducatrice, la juge et le médecin. Ces personnages sont pris en charge par les mêmes comédiennes qui glissent d'un rôle à l'autre dans cette traversée frénétique. Il est important pour moi de défendre le choix de n'avoir que trois femmes au plateau car il inverse la norme de l'époque. Ces jeunes filles n'avaient pas d'espace de paroles et seul régnait le discours institutionnel. L'enjeu ici est d'offrir à ces trois jeunes femmes une parole pleine et entière pour se réapproprier leur histoire et dérégler la représentation de la femme des années 1950. De plus, entendre les discours des Institutions par la bouche des jeunes filles nous permet aussi de les appréhender sous leur regard et d'avoir un autre angle de lecture de ces incursions morales, judiciaires et médicales.

## HOMMAGE ET CAMBRIOLAGE POÉTIQUE À AIMÉ CÉSAIRE

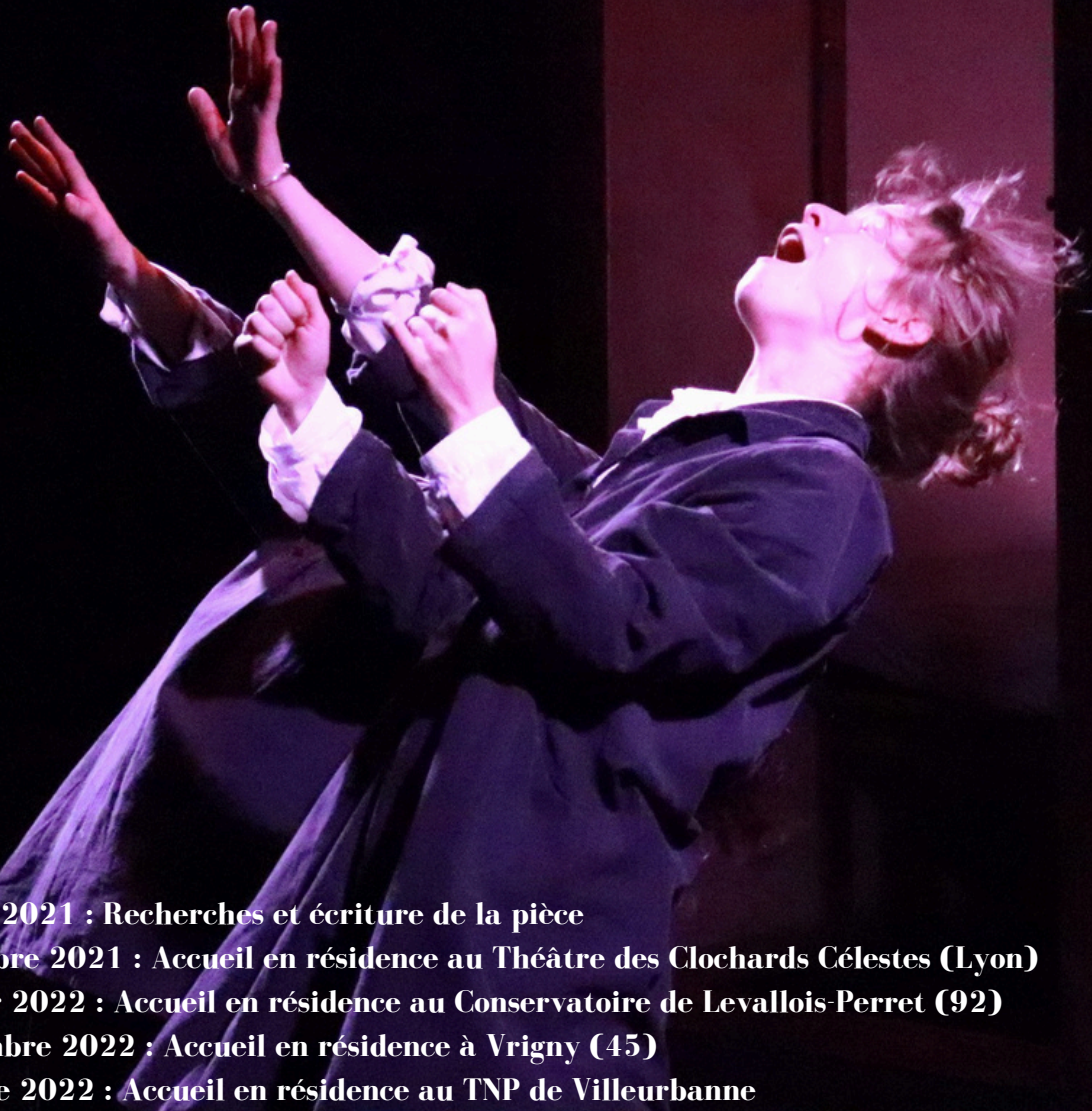
Aimé Césaire fait partie de mes inspirations perpétuelles. Je lui ai emprunté dans ce texte le procédé des mots totems du *Cahier d'un retour au pays natal* afin de l'adapter pour servir le dernier cri de révolte de la pièce. Ainsi, comme "l'homme-cafre", "l'homme-insulte", et "l'homme-de-Harlem-qui-ne-vote-pas" sont les étendards de la Négritude chez Aimé Césaire, la "femme-colère", "la femme-jouissance" et les "femmes-prisonnières-de-Fresnes" seront les modèles défendues par les mauvaises filles dans cet hommage/cambriolage poétique.

Pour finir, voici les mots d'un spectateur à la première étape de travail qui m'ont accompagné durant tout le processus de création : "J'avais l'impression d'être un vieillard assis sur le quai d'une gare et de voir le train de la modernité passer à toute vitesse sous mes yeux". Là est l'ambition de la pièce : transgresser les codes de la "bonne fille", et mettre en lumière les désirs des femmes ni "mauvaises", ni "déviantes", mais simplement vivantes.

Margot Thery



# CALENDRIER



## **Création**

- **2019 - 2021 : Recherches et écriture de la pièce**
- **Novembre 2021 : Accueil en résidence au Théâtre des Clochards Célestes (Lyon)**
- **Février 2022 : Accueil en résidence au Conservatoire de Levallois-Perret (92)**
- **Septembre 2022 : Accueil en résidence à Vrigny (45)**
- **Octobre 2022 : Accueil en résidence au TNP de Villeurbanne**
- **Décembre 2022 : Conception du décor et des costumes**
- **Décembre 2022 : Résidence au Théâtre Jean Marais à Saint Fons**
- **Janvier 2023 : Création au Théâtre des Clochards Célestes**

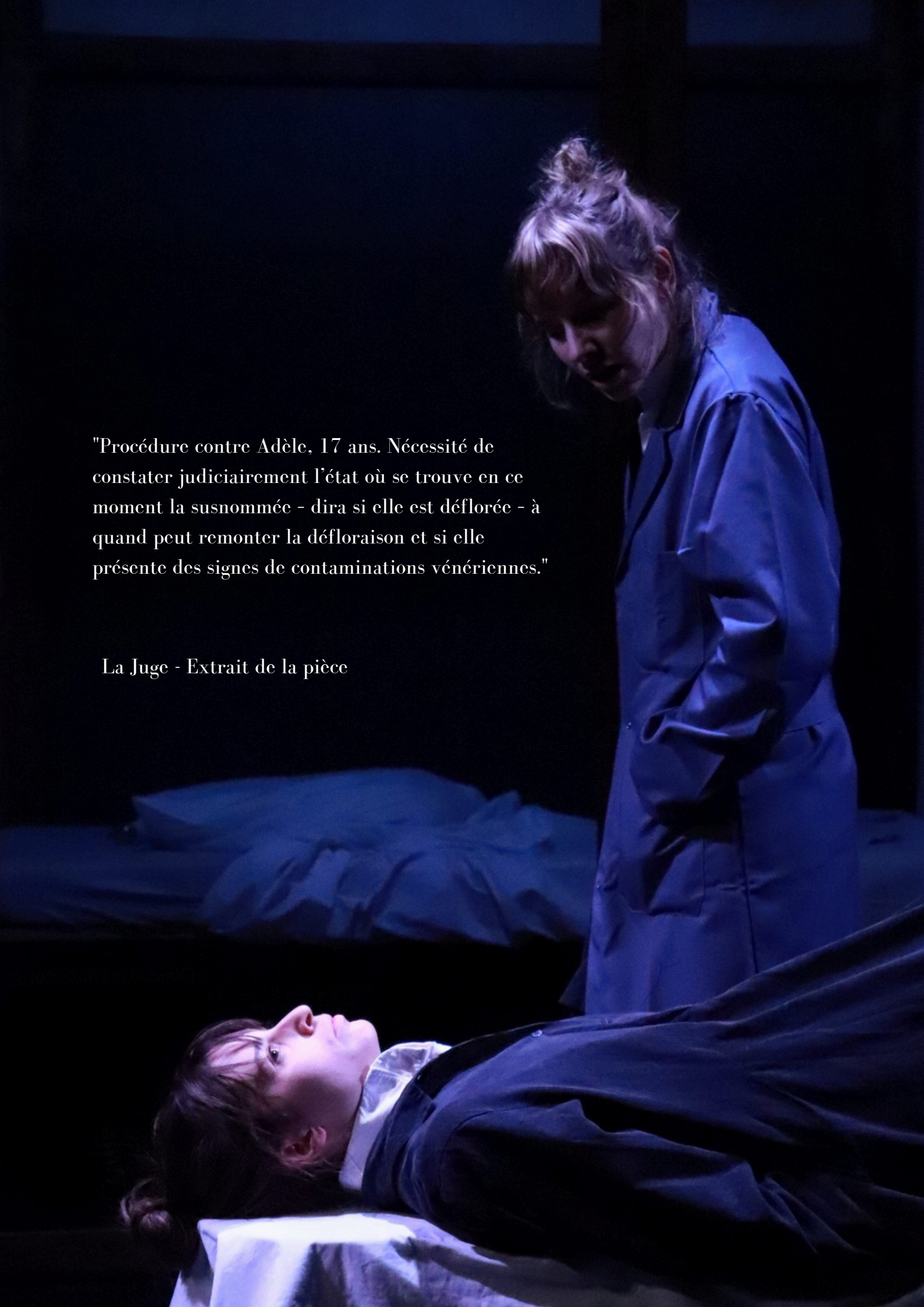
## **Diffusion 2023**

- **28 Janvier - 5 Février 2023 : Représentations au Théâtre des Clochards Célestes**
- **3 Mars 2023 : Représentation au Théâtre Jean Marais à Saint Fons**
- **23 Juin 2023 : Représentation au TNP de Villeurbanne dans le cadre du Prix Incandescence 2023**

## **Tournée 2024-2025**

- **23 Novembre 2024 : Le Briscope - Brignais**
- **25 et 26 Novembre 2024 : Les Levers de Rideau (Le Briscope - Brignais)**
- **28 Novembre 2024 : Théâtre L'Astrée - Villeurbanne**
- **10 et 11 Avril 2025 : Théâtre Le Verso - Saint-Etienne**
- **17 Avril 2025 : TMG - Salle le 145 - Grenoble**
- **du 7 au 11 Mai 2025 : Théâtre de la Reine Blanche - Paris**





"Procédure contre Adèle, 17 ans. Nécessité de constater judiciairement l'état où se trouve en ce moment la susnommée - dira si elle est déflorée - à quand peut remonter la défloration et si elle présente des signes de contaminations vénériennes."

La Juge - Extrait de la pièce



# L'ÉQUIPE

## MARGOT THERY



### Metteuse en scène

Après des études littéraires en Hypokhâgne et en Khâgne à Paris et une formation artistique (danse et théâtre), elle intègre le Master d'Arts de la Scène de l'Université Lumière Lyon 2 au cours duquel elle rédige un mémoire sur les enjeux politiques du théâtre d'Aimé Césaire.

Au théâtre, elle assiste à la mise en scène Christian SCHIARETTI (*La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire), Claudia STAVISKY (*Rabbit Hole* de David Lindsay-Abaire), Olivier BORLE (*Mangeclous* d'après Albert Cohen, *Notre petite Cerisaie* d'après Anton Tchekhov, *Ariane* d'après Albert Cohen), Rita PRADINAS (*Alice dans les nuages* d'après Lewis Carroll) et Louise VIGNAUD (*Le crépuscule des singes* - Comédie Française, *Nuit d'octobre*).

Au cinéma, elle travaille en production sur *The State against Mandela and the others* réalisé par Nicolas CHAMPEAUX et Gilles PORTE et *Saint Laurent - Summer of 21* réalisé par Gaspar NOÉ ; et en tant qu'assistante réalisatrice sur *Les Joueuses #paslàpourdanser* réalisé par Stéphanie GILLARD; et dirige le département danse de la comédie musicale *Emilia Perez* réalisée par Jacques AUDIARD et chorégraphiée par Damien Jalet

En 2021, elle monte sa compagnie Le Théâtre Marguerite dont elle est directrice artistique et écrit sa première pièce *Le Cabaret des Indociles* qu'elle met en scène en 2023 et dont elle fait la création costumes. Actuellement, elle écrit sa prochaine pièce inspirée de l'univers des gangsters.

## LÉO GULLY



### Compositeur

Léo commence la musique dès l'âge de 7 ans où il suit des cours de piano et de solfège. Puis il apprend en autodidacte la guitare et fonde alors un groupe de rock, dans lequel il sera guitariste et compositeur. Il s'initie par la suite à la batterie, au monde de la MAO et à l'utilisation des DAW (Digital Audio Workstation).

Léo poursuit sa formation musicale en intégrant un Bachelor de Réalisation sonore où il découvre son envie de composer pour l'image et le spectacle vivant. Il rejoint le projet *Le Cabaret des Indociles* écrit et mis en scène par Margot THERY pour composer la musique de la pièce et faire la création sonore.

"J'ai pensé le déroulé du spectacle comme une route à sens unique, comme le temps qui ne va que vers l'avant." Léo Gully



## BENJAMIN LEBRETON

## Scénographe

Après un cursus en architecture du paysage à Paris, Benjamin Lebreton poursuit sa formation à Lyon à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre en scénographie dont il sort diplômé en 2005. En danse, il travaille comme scénographe en France et à l'étranger, notamment avec Mourad MERZOUKI avec qui il poursuit une collaboration depuis 2006 sur chacune de ses créations, et Maguy MARIN avec laquelle il collabore depuis?. Pour le théâtre, il conçoit des décors pour Phillipe AWAT, Catherine HEARGREAVE, Thomas POULARD, David MAMBOUCH, les Transformateurs, Valerie MARINESE, Olivier BORLE, la compagnie Scènes à Lyon, Philippe VINCENT, et récemment Margot THERY. En Allemagne il a réalisé la scénographie de la création du « Songe d'une nuit d'été » de W. Shakespeare au StaatTheater de Wiesbaden. Il travaille également en tant que scénographe pour le cirque avec Guillaume Barbot.

Parallèlement il exerce également l'activité de graphiste, participant par exemple à la création des affiches de la compagnie Käfig. Dans ce domaine il a également réalisé les signalétiques de bâtiments tels que la nouvelle école Louis Lumière à Saint-Denis, ou le campus euro-américain de Sciences Po Paris à Reims.

## MANUELLA MANGALO

## Créatrice Lumières

Après un cursus en lumières à l'ENSATT, Manuella travaille en tant que créatrice lumières pour le théâtre, elle collabore notamment avec Marion GUERRERO, Gwenaél MORIN, Emilie BEAUVAIS (*Into the Groove*), Benoît MARTIN (*Un tramway nommé désir; La Chatte sur un toit brûlant, Une petite douleur; Trahisons; Un pour la route*), Olivier BORLE (*Mangeclous*), Sébastien LAGORD (*TSF*), Olivier REY (*Parasites*), Sébastien BOURNAC (*J'accuse*), Nadège PRUGNARD (*Les Bouillonnantes*), Philippe Vincent () et récemment Margot THERY (*Le Cabaret des Indociles*). En danse, elle collabore avec Alice MOINI. Manuella travaille également l'image et a notamment créé la lumière du clip "Vanité amère" réalisé par Benoît MARTIN sur une idée de Pierrave.



## MAUD GENTEN



## Comédienne

Maud commence le théâtre très jeune, et interprète Louison dans *Le Malade Imaginaire*, sous la direction de Claude STRATZ à la Comédie française en 2007. Elle se forme aux ateliers jeunesse des cours Florent, au conservatoire du XXe à Paris et à l'école Claude Mathieu. Elle y rencontre des amis comédiens avec qui elle cofonde la Cie Passages. Ensemble ils organisent un rendez vous théâtral annuel dans les bois bretons "Chez mon cousin Jérôme" où elle joue dans *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *Le Cabaret des Mauvais Jours*, une création collective, et une adaptation d'*Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll. Elle travaille également avec d'autres metteurs en scène comme Romain MAS (*Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill), Mathieu COBLENTZ (*Fahrenheit* d'après *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury) et Rita PRADINAS (*Les métamorphoses de Victorine Galaxia* et *Alice dans les nuages*). Elle chante également dans le duo parisien Robespierre. Elle intègre ensuite le projet *Le Cabaret des Indociles* écrit et mis en scène par Margot THERY pour incarner Luce.

## MATHILDE SAILLANT



## Comédienne

Mathilde, diplômée d'un Master de philosophie, se forme au Conservatoire de théâtre de Lyon. Ce double cursus la porte vers une attirance très forte pour les grands textes et un amour des mots et du sens. Depuis sa sortie du conservatoire en 2016 elle travaille entre autres avec Gwenaël MORIN (*Les Molière de Vitez*), Philippe MANGENOT (*On dit que Josepha. Pig Boy (1986-2358)*, *Les Somnambules*), le Komplex Kapharnaum (*Rudimentaire*, 25), le Collectif Bis (*Cyrano Bis*), la Dôze Cie (*Vous n'aimez pas comme il faut*) et fonde avec ses ami.e.s comédien.ne.s de longue date le MAMMOUTH collectif (*La Pyramide*, *Fr(eak) Show* et leur nouvelle création *NAGUÈRE*). Convaincue que le théâtre sublime la vie et donne des outils face au réel, Mathilde adore transmettre sa pratique en menant des ateliers avec divers publics. Elle écrit cette année sa première pièce à destination d'une classe théâtre du collège Ampère à Oyonnax : *Et maintenant on fait quoi?* Elle intègre récemment la nouvelle création *Le Cabaret des Indociles*, écrite et mise en scène par Margot THERY pour incarner Louise.

## MARINE SIMON

## Comédienne



Marine débute le théâtre en option au lycée Jacques Prévert, puis elle poursuit ses études à la fois à l'Université et au Conservatoire à rayonnement régional de Cergy au sein de la licence Lettres et Arts. Après avoir obtenu son diplôme, elle décide de se lancer dans des études purement théâtrales en intégrant l'École Claude Mathieu. Elle y découvre une vision du théâtre fondée sur l'esprit de troupe et de partage, qui marque et détermine ses envies. Là, elle cofonde la Compagnie Passages. Elle intègre aussi la compagnie C'est jamais nous qu'on invite à danser; dans Sinon nous sommes perdus de Joséphine Lévy. Elle interprète le rôle de Yasmine dans Aladin, de Jean-Philippe Daguerre, au théâtre du Palais Royal. Enfin, elle joue également à l'écran, notamment dans la série *Résistance* réalisée par Maxime Chefdeville. Elle intègre récemment le projet *Le Cabaret des Indociles* écrit et mis en scène par Margot THERY pour incarner Adèle.

# LE THÉÂTRE MARGUERITE

Le Théâtre Marguerite est une compagnie créée en 2021. Elle s'est fondée sur la volonté de réunir des équipes d'artistes autour de projets mettant en avant la création originale. La compagnie défend un théâtre où les moyens d'expression sont variés, où le corps et les mots tiennent une place équivalente. Son ambition n'est pas de délivrer des réponses mais de questionner en racontant des histoires.

Le Théâtre Marguerite est compagnie associée au Théâtre des Clochards Célestes pour les saisons 2022-2025.

2022-2023 : création du spectacle *Le Cabaret des Indociles* qui est le premier projet porté par la compagnie.

2023-2024 : Le Théâtre Marguerite reçoit une bourse d'écriture de la part du Théâtre des Clochards Célestes pour écrire le texte de la prochaine création de la compagnie qui verra le jour à la saison 2024-2025.



Présidente : Ira Zachariae  
Trésorière : Elodie Trinchete  
Direction artistique : Margot Thery





# BIBLIOGRAPHIE

## LIVRES

- BLANCHARD Véronique, *Vagabondes, voleuses, vicieuses, de la Libération à la libération sexuelle*, Éditions François Bourin, 2019
- BLANCHARD Véronique et NIGET David, *Mauvaises filles : incorrigibles et rebelles*, Textuel, 2016
- KOEPPÉL Béatrice, *Marguerite B. : une jeune fille en maison de correction*, Hachette, 1987
- SARRAZIN Albertine, *Lettres*

## ARCHIVES

- Les archives départementales du Val d'Oise, IPES de Brécourt, années 1960-1960
- Les archives du Centre du Chevilly-Larue, années 1950
- « Rapport annuel de l'Éducation surveillée », 1962

## ARTICLES

- GOUDAILLER Jean-Pierre, « De l'argot traditionnel au français contemporain des cités », 2002
- PICCONNE STELLA Simonetta, traduction de Jean-Claude Zancarini, « Pour une étude sur la vie des femmes dans les années 1950 », 1981
- ROLIN Yvette, « À l'ombre des hauts murs de la rééducation des filles », 2009
- THOMAZEAU Anne, « Violence et internat : les centres de rééducation pour filles, en France, de la Libération au début des années 1960 », 2007

# QUELQUES DATES

- Loi du 18 mars 1942 validée à la Libération : « **l'enseignement ménager familial** » est obligatoire pour toutes les jeunes filles, quelle que soit leur orientation professionnelle
- 2 Février 1945 : Ordonnance qui institue la **justice des mineurs** (tribunaux et juges pour enfants sur tout le territoire).
- 6 Mai 1947 : la **révolte** de la **prison de Fresnes**.
- 31 Octobre 1950 : **Marguerite B.**, 19 ans, est retrouvée pendue dans sa cellule à l'IPES de Cadillac (elle devait être libérée en avril 1951).
- 1951 : Fermeture définitive de l'**IPES de Cadillac** suite à un deuxième cas de suicide.<sup>11</sup>
- 1961 : Seules 20% des filles considèrent « sans gravité » avoir des **relations sexuelles** pré-nuptiales.
- 1965 : **Droit** pour les femmes de travailler sans l'autorisation de leur conjoint et droit d'ouvrir un compte en banque en son nom propre.
- 1974 : La **majorité** en France passe de 21 ans à 18 ans.



Remerciements : la merveilleuse équipe du Théâtre Marguerite, Corinne et Olivier Thery pour les premiers encouragements, Olivier Borle pour le précieux accompagnement au cours de l'écriture, Rita Pradinas pour le soutien en chant, Louise Vignaud pour ses conseils, Elodie Trinchete et Ira Zachariae pour le suivi et la confiance, Julien Tiphaine et Caroline Oriot pour l'accueil en résidence dans la phase finale de l'écriture, David Achour pour son regard, Radio Béguin et notamment Camille Viguié pour les enregistrements, Martha Spinoux et Karine Bordet pour la confiance et le premier pari, et évidemment tous les mécènes qui ont permis à cette pièce de voir le jour et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la mise en oeuvre de ce projet.

## Contacts

LE THÉÂTRE MARGUERITE  
3 rue de Bonald 69007 Lyon  
letheatremarguerite@gmail.com  
Margot Thery : 07.86.81.79.46

Crédit Photo : Lorris Dessard

© SACD 000548977